Cimetières de Normandie

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

Année 2015, n° 5

Date de parution : septembre

Restauration du tombeau de Céleste Honorine de Campion à Percy

Céleste, Honorine de Campion (17/6/1769), veuve de Jean-Louis, Pierre de Godefroy de Ponthiou (+ le 14/6/1828), avec lequel elle s'était mariée le 10/11/1789 et duquel elle était divorcée, s'éteint à Avranches le 20/4/1854, âgée de 84 ans. Son père n'était autre que Félix, Amand de Campion (1735-1751), chevalier, seigneur patron de Percy en sa portion et sa mère, noble dame Catherine, Charlotte, Céleste de la Mare-de-Crux. Son parrain était Messire Jean-Pierre Anne Letellier de Montaure, seigneur et patron de Beaucoudrey et sa marraine, Anne, Françoise de Campion, de Moyon. Le mariage entre messire Jean, Louis, Pierre de Godefroy, ancien capitaine, commandant au régiment de Vintimille, lieutenant des maréchaux de France, patron honoraire de l'église de Pontorson, et Céleste, Honorine de Campion avait été célébré à Saint-Pierre-de-Coutances le 10 novembre 1789. Madame de Campion fut inhumée dans le cimetière de Percy le 24 avril 1854, par l'abbé Truffaut, curé-doyen, en présence des abbés Gombert et Tabard, vicaires. Elle avait demandé à bénéficier dans le cimetière d'une concession de 4,50 x 3 mètres (soit 13,50 m²), mais elle n'ira pas au bout de sa démarche. Sa fille héritière, veuve de Mansigny obtient le 5 novembre 1854 une concession de plus de 3 M² «afin d'ériger un monument à la mémoire de madame de Godefroy, sa mère». Le tombeau néo-gothique dresse une haute et impressionnante silhouette. Il porte la signature suivante « Th. Cheftel / architecte / Avranches / Hardy Gin / marbrier / Avranches / 1855 ». La clôture est elle-même une œuvre d'art signée « Sanson / Jeune ». La plaque centrale contenant probablement l'épitaphe a disparu, mais le monument, fut bel et bien dressé par sa fille, Louise Euphrosine de Godefroy-de-Ponthiou(1790-1871), mariée le 20/12/1830, veuve d'Hyppolite Grandin, comte de-Mansigny(+ 1843). C'est un exceptionnel monument, peut-être le seul presqu'intact qui nous soit parvenu. Les deux anges seront prochainement fixés. Un grand merci à la municipalité de Percy qui a aidé l'association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Sienne et qui a compris tout l'intérêt de sauvegarder ce monument. Merci aux artisans qui ont œuvré.

Sommaire :

- *Ce cinquième numéro consacré au patrimoine funéraire et à l'histoire des cimetières « lieux qui concentrent toute les mémoires locales » et que nous devons préserver du mieux possible des gestions trop radicales.*
- *N'hésitez pas à veiller sur les cimetières, constatez les poses de plaquettes informatives, sensibilisez les élus, alertez la fédération qui se déplacera pour rencontrer les élus ou les associations locales qui se mobiliseraient pour la préservation des cimetières.*

Dans ce numéro :

Percy et la restauration du tombeau de Campion 1

Le cimetière de Bricqueville-sur-Mer 2, 6

Suite de l'évocation du cimetière de Saint-Germain-de-Tallevende 3, 5, 8

Le cimetière de Montbray vu par le curé en 1950 4

Exemple d'arrêté d'inscription au titre de l'intérêt artistique 4

Les cimetières de Coutances 7

Le cimetière de Bricqueville-sur-Mer

Nous nous étions penchés sur le cimetière de la commune en 2005 et à l'heure où d'après « Vie et mémoire du vieux Granville » une opération de gestion se profile, il est bon de rappeler quelques éléments. La commune de Bricqueville-sur-Mer se caractérise par trois sites funéraires connus. Reste toute entière la difficulté d'identifier des lieux ayant servi au repos éternel des protestants. Il y a le vieux cimetière de Sainte-Marguerite-près-la-Mer : il fut régulièrement loué par le conseil municipal. Une délibération datée du 8 février 1880 demande au maire de poursuivre judiciairement tous les individus qui se sont permis de démolir l'église et de s'approprier les matériaux. Le curé précise dans la conférence de 1950, je cite « il reste à Sainte-Marguerite une croix sous les deux vieux ifs de l'ancien cimetière. On y va en procession aux Rogations et même on y fait un reposoir à la fête Dieu, précise le curé dans la conférence de 1950.

L'ancien cimetière paroissial puis communal de Bricqueville-sur-Mer : il était situé autour de l'ancienne église dudit lieu dont une portion de cet ancien cimetière est vendue sur décision du conseil municipal le 10 février 1901. Le monument aux morts se dresse dans l'angle sud-est de l'ancien cimetière, suite à la délibération municipale du 8 février 1920. Les deux ifs à proximité de la mairie édifiée en partie sur le vieux cimetière rappellent l'existence de la nécropole comme d'ailleurs les restes humains découverts lors des sondages archéologiques précédant la construction de l'extension de la mairie.

Le nouveau cimetière : deux beaux ifs s'élèvent sur le sud de l'actuelle église, hors cimetière. Il en existait un troisième près de la concession Legros, dont monsieur Barraud fut l'héritier. Le maire propose, dans la séance extraordinaire de l'année 1951, suite à la demande du concessionnaire qui se plaint que les feuilles et les fruits dudit arbre salissent les tombeaux et que les racines poussent le caveau, d'abattre l'arbre. La demande va être rejetée par le conseil municipal sous l'argument que l'arbre existait bien avant la

concession et qu'il n'y avait en 1942 que des pierres tombales, l'arbre, quant à lui, était dans l'état. Mais le conseil municipal décidera de la vente aux enchères desdits arbres du cimetière en cinq lots, le 20 avril 1951. Cette vente sera effective le 22 juin 1952.

Jean-Marie Frémin et son épouse Ange, Célestine Delisle, propriétaires, vendent une pièce de terre cadastrée « C 256 » de 40 ares de terre pour l'établissement d'un cimetière, le 20 avril 1861. Un devis pour faire la clôture du cimetière est établit le 28 mars 1861. Il prévoit l'établissement de deux petites croix de granit à poser sur les piliers de l'entrée principale pour trente francs, la confection d'un échalier pour trente francs, et trois bornes pour protéger les piliers pour douze francs. Les travaux sont décidés le 2 novembre 1862. La commune reste redevable aux époux Frémin de la somme de 136,02 francs à la date du 15 mars 1863. Ce même conseil décide le 7 juin 1863 de vendre l'herbe du nouveau cimetière « jusqu'à ce qu'il soit livré aux sépultures ».

L'entrée principale sera modifiée en 1959 et le cimetière, dont la clôture végétale est en partie détruite, selon le constat de monsieur Watrin, sera revue et construite en dur à partir de 1960. L'abbé Jean Louis Deshayes présente ainsi le dortoir de la commune dans la conférence de 1950 « au milieu de l'allée centrale se dresse une belle croix entourée de quatre arbres. Les tombeaux sont assez nombreux, surtout depuis les dernières années. On y voit un plus grand respect de la mort et un accroissement de la fortune ». La croix de granit se dresse au centre de l'espace sépulcral. Un triple emmarchement porte un dé pourvu d'une tablette et d'une base monolithique. Le fût carré se termine à l'extrémité haute par une tablette, laquelle porte le croisillon. Le dé est illustré de l'inscription suivante « O crux ave / spes unica » et à l'arrière « Anno domini 1863 ».

Cette croix fait l'objet d'une délibération municipale à la date du 5 juillet 1863, dans laquelle il fixe le montant de la dépense, compris les matériaux nécessaires à son établissement qui s'élèvent à 413,26 francs. La somme sera prélevée sur le budget additionnel et payée sur la présentation d'un simple mémoire de la part du trésorier de la fabrique. Le conseil vote la somme de 3298, 80 francs plus 164, 94 francs d'intérêts, le 27 novembre 1881, pour solder monsieur Frémin-Préfontaine du reste de la créance due par l'achat de l'emplacement de l'église.

Un premier agrandissement du cimetière est voté le 5 février 1882 à partir de la pièce de la « Tracasse », restée libre de la construction de l'église édifiée depuis trois ans.

Suite de l'évocation du cimetière de Saint-Germain-de-Tallevende

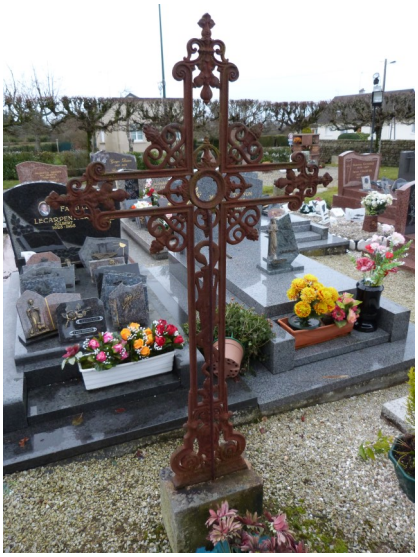
Une délibération est prise le 5 mai 1858, en réponse à une dépêche du 28 mars dernier, dans laquelle la commission du bureau de bienfaisance de la commune est favorable à la concession gratuite destinée à la **sépulture de l'abbé Thézard** parce que cet ecclésiastique a été pendant sa vie le bienfaiteur des pauvres. Le conseil municipal le 19 février 1859, vu la demande de mademoiselle Thézard, sœur de feu monsieur Thézard, décédé curé, favorable à une cession de terrain gratuitement. Une action judicaire est autorisée le 19 février 1859 par le Conseil municipal contre monsieur Fizel, pour le contraindre à passer acte d'une concession perpétuelle qui lui a été octroyée en 1852 **pour la sépulture de l'abbé Feuillet**, son beau-frère. M Fizel en avait fait la demande par écrit le 7 juillet 1852 en prévenant le maire de Tallevende-le-Grand, que le curé de Saint-Martin-de-Tallevende serait inhumé dans le cimetière communal. Il demande l'autorisation nécessaire pour faire creuser sa tombe en désirant que ce soit dans le même terrain où a été inhumé monsieur le curé de Saint-Aubin, son oncle, terrain pour lequel une concession avait été demandée et dont il paierait le prix selon le tarif voté le 2 novembre 1839 **étant donné qu'il y a fait un tombeau en granit recouvrant et au-delà du terrain concédé, tombeau qui existait depuis 1835 et qui recouvrait les restes de l'oncle dudit sieur Fizel**.

Patrimoine funéraire :

Ilot ouest, sud-ouest du cimetière (long du mur) :

Tombeau encadrement granit, haute croix renversée, calcaire. Plaque de fonte d'aluminium, Antyme, Victor Toussaint Jourdan, vicaire de Clinchamps, décédé le 12 février 1884, âgé de 28 ans, DILECTUS DEO ET HOMNIBUS » signé Romain.

Dalle de granit sur deux pieds illustré d'un carré (bourse), calice, hostie. Epitaphe « CI GIT/MTRE PIERRE / ANGER PRET/RE ANCIEN/CURE DE LA /FERRIERE/ DECEDE LE 14/JUILLET 1829/ AGE DE 80 ANS/PRIEZ DIEU/ POUR LUI ».



Croix de fonte ajourée, motifs trifoliés aux extrémités, torches enflammées dans les écoinçons, oculus central, serpent tentant de s'emparer de l'urne funéraire.

Sarcophage granit, croix en relief (éclats) M l'abbé Gohin / 1853-1936 / curé de cette paroisse / pendant 30 ans /de profundis.

Tombeau, double emmarchement, base granit, colonne marbre blanc de Carrare « ici repose Jacques Surbled/de Tallevende le Grand/décédé/ le 6 janvier 1834/âgé de 67 ans/ Priez Dieu pour lui/ A la mémoire/ de M/Surbled vicaire/de cette paroisse/1759-1832/P Surbled curé/1807-1849/J Surbled vicaire/1810 -1881/élevé à sa mémoire/par les propriétaires/et habitants/de cette commune. L'ornement sommital a disparu.

Tombeau, granit, sarcophage à moulures tectiforme, haute stèle, petite croix sommitale « o crux ave », à la mémoire de MP Leconte, curé de cette paroisse, 1808-1880, affection et reconnaissance. Ce tombeau est signé « F Tourquetil à Saint-Clair » sur le flanc droit du monument.

Tombeau, haute stèle, croix sommitale trifoliée, volutes, étoile sur le croisillon, ici repose Pierre Auguste Hamel diacre, né le 1er avril 1860 décédé le 19 janvier 1886, de profundis. Epitaphe au revers « OMNES SANCTI/DIACONI/ ORATE/PRO EO ».

Tombeau, haute stèle, croix trilobée, calice, ciboire en relief, ailerons avec volutes en relief, granit, ici repose M l'abbé A Le Coq chanoine de la cathédrale de Nantes, secrétaire de l'évêché, décédé le 9 8bre 1893 à l'âge de 27 ans, de profundis.

Tombeau, sarcophage tectonique, haute croix à pointes, M l'abbé Queruel, 1880-1906, signé Prosper Morel près de l'hôtel-de-ville à Vire.

Tombeau sarcophage, coffre, table, croix en relief, dix colonnettes quatre inscriptions dans quatre cadres « DONA et» « REQUIEM » « PIE JESU » « DOMINE ». Louis, Aimé Legrand, 1838-1907, curé de cette paroisse 1880-1907.

Ilot angle sud-ouest de l'église (camélia) :

Grande croix de fonte ronde cannelée, vigne, JHS, couronne d'épines, quatre clous, cabochon supérieur.

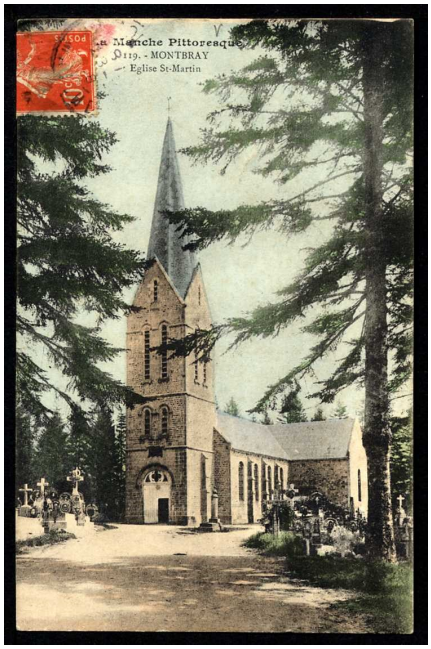
Plaque fonte aluminium en forme de cœur « ici repose Rosalie Roger Vve Lebouvier, décédée le 18 mai 1882, âgée de 60 ans, priez Dieu pour elle, souvenir de ses enfants », signé Jacquot Vire.

Tombeau, stèle, art décoratif, granit bouchardé et poli.

Pyramide tronquée, écu ovoïde, couronne, croix centrale, quatre quintefeuilles, neuf fasces, trois larmes « ICI GIT Mre CF JR DE LA CROIX ECUYER NE A TALLEVENDE LE 12 7BRE 1762 DECEDE A VIRE LE 7BRE 1825 PRIEZ DIEU POUR LE REPOS DE SON AME. Signé F par Leroy.

Dalle tombale posée sur deux pieds, granit. Etienne Huillard-d'Aigneaux (1956-1987).

Le cimetière de Montbray vu par le curé en 1950



Le cimetière « ce champ où l'on dort » est autour de l'église depuis les origines paroissiales de saint Martin. Il est un lieu important de l'histoire de la commune. MM Marie-Thérèse Cueff, Collette Mondin, Edgar Leblanc et Jacky Brionne en ont dressé un inventaire complété par des recherches historiques. Le cimetière devient à la fin du XVIIIe siècle un enclos qui se couvre de monuments de pierre. La haute croix marquera longtemps la nature de cet espace consacré. Le terrain commun reste cependant la surface essentielle des sépultures où de simples croix de bois marquent les emplacements des défunts. Le système de concessions va favoriser l'élévation de monuments habilement confectionnés par des artisans. Le granit va être mis en forme par de nombreux tailleurs de pierre.

Voici ce qu'en dit le curé : le cimetière entoure l'église paroissiale. Il est vaste, ce qui permet de faire la relève que tous les cinquante ans. Une double rangée de sapins l'entoure et lui donne un cadre recueilli en même temps qu'elle assainit ce lieu. On n'y trouve pas de pierre tombale remontant au-delà de 1831. De nombreux tombeaux en granit recouvrent les tombes ou les caveaux familiaux de plus en plus nombreux. Trop vaste pour être impeccable, le cimetière a néanmoins grande allure avec ses deux grandes allées sablées qui accèdent à l'église. Les décorations funéraires sont très sobres et relativement peu abondantes. Les tombes sont visitées, plus ou moins souvent, mais il est de tradition de le faire aux Rameaux et surtout à la Toussaint. Dans le cimetière nous trouvons une croix en granit à quatre degrés, avec socle travaillé aux angles et au milieu de son contour avec montant rond écôté. Un Christ en fonte, argenté, a remplacé en 1938, un autre Christ sculpté dans la masse et détruit lors de la Révolution.

Exemple d'inscription d'un monument funéraire au titre de sa conservation pour l'art et l'histoire.

Arrêté d'inscription en raison de l'intérêt historique et artistique au titre du patrimoine de la commune

Cimetière de …. , département de ……

Concession n° … Section … Division…

Carré … n° du plan ;

Délivrée à ……, le…… ;

Personne(s) inhumée(s) : …..;

Nous, maire de la commune de….. ;
Vu le Code général des collectivités territoriales en ses dispositions relatives aux concessions et aux exhumations ;

Arrêtons que :

Article 1 – La dite concession présentant un intérêt architectural et historique local est conservée en propriété par la commune de ……

Article 2 – Décidons de la non-exhumation des restes mortels de ….. inhumé(s) dans la concession.

Article 3 –Le présent arrêté sera publié et affiché conformément à la réglementation en vigueur, c'est-à-dire pendant un mois.

Article 4 - Le secrétaire de la mairie et le responsable du cimetière sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à …. le …
Signature du maire :

Tombeau sarcophage tectonique, petite croix en relief, famille Auvray -Lechevallier.
Dalle tombale sur deux pieds, granit, ici repose le corps de madame de Collardin, religieuse carmélite décédée le 19 mars 1831 âgée de 81 ans. Croix pédiculée et deux larmes.
Tombeau, stèle (camélia blanc) Marie José d'Aigneaux 1932-1940 « je voudrais maintenant mourir pour demeurer toujours avec le bon Dieu », juin 1939. Stèle renversée « ici repose dame Marie Constance de Saint-Germain, épouse du sieur LC Tardif-de-Petitville, née le 28 septembre 1781 et décédée au château de Tallevende le 11 juillet 1829, priez Dieu pour elle ».
Dalle tombale sur pieds « ici repose monsieur Louis/Huillard-d'Aigneaux décédé le 15 mars 1925/ âgé de 48 ans/priez Dieu pour lui/ Guillaume Huillard-d'Aigneaux 1908-1980/Hélène Huillard-d'Aigneaux née Buan-de-Chef-du-Bas/1913-1986 ». Croix pédiculée et deux larmes.
Tombeau Alexandre/Olivier/Le Chevallier/du clos Fortin/décédé le 20 janvier 1853, de profundis.
Tombeau madame Lechevallier du Clos Fortin née Roussel de Fontenelle, décédée le 6 août 1828, âgée de 76ans, Priez Dieu pour elle. Croix pédiculée et deux larmes.
Tombeau madame Comeray née Ade Les Le Chevallier du Clos Fortin, décédée à Vire le 10 7bre 1843. De profundis, souvenir de son frère.
Tombeau Jacques Ignace OR Lechevallier du Clos Fortin, décédé le 14 9bre 1828 âgé de 80 ans. Priez Dieu pour lui.
Tombeau «ici repose près de son aïeul, Mr Ly Anne Combray, décédé à Vire le 25 mai 1834, âgé de 21 ans, priez Dieu pour lui ».
Tombeau Guillaume Barbot décédé à la Tessonnières le 14 7bre 1850 âgé de 76 ans priez Dieu pour lui/ Barbot Denis 1805-1870/Barbot Jean-Baptiste 1811-1880/Henriette Guerin Vve Adre Barbot 1827-1905.
Tombeau sarcophage aux bords arrondis, croix en relief, famille Hamel.
Tombeau « noble demoiselle Louise Bertrane, sœurs Laisnée décédée le 4 7bre 1835 âgée de 90 ans, la jeune des dites demoiselles Deslandes le … Priez Dieu pour le repos de leurs âmes. Erigé par leur nièce Adélaïde Deslandes ».
Colonne de marbre blanc brisée.
<u>Ilot angle sud-est de l'église :</u>
Dalle tombale sur deux pieds, granit bouchardé. Epitaphe : à la mémoire / de Mr Pierre Feillet / vicaire de ce lieu, mort à Jersey le / 8 Xbre 1792 / âgé de / 48 ans / et de Mr Michel / Feillet de Celle / curé du diocèse du Mans, mort à / St Martin de / Tallevende le 6 9bre 1835 âgé de 71 / ans et de Mr Pierre Feillet curé de St Martin / décédé le 6 juillet 1852 âgé de 54 ans / UNA FIDES ERADEP. Calice et croix en faisceau.

Fragment de fonte ajourée illustré de l'ange gardien dont l'index levé indique la direction du ciel aux deux enfants.

Tombeau « à notre bonne mère Louise, Elisabeth Olivier, veuve Perrard, décédée le 31 juillet 1840, âgée de 88 ans 7 mois, ses 2 filles reconnaissantes, de profundis ».
Colonne en marbre, Estelle Delarue, 2 août 1835-2 septembre 1843, Eugénie, Jean-Baptiste, 30 juillet 1885.
Tombeau, sarcophage, incrustation de croix, épitaphe « à la mémoire de monsieur Julien Surbled de la Mahère, inhumé dans ce cimetière le 24 janvier 1824 et à celle de sa fille, madame maurice, née Marie, Anne, Catherine Surbled de la Mahère, décédée le 14 janvier 1854 à l'âge de 77 ans. Priez pour eux ».
Tombeau, sarcophage, incrustation de croix, épitaphe « à la mémoire de madame Elvire Ancoville, née Maurice, décédée à Vire le 1 décembre 1856, à l'âge de 63 ans. Elle a passé en faisant le bien, elle a étendu ses mains vers le pauvre. La mémoire du juste est éternelle. Pater-Ave.
Tombeau sarcophage, granit bouchardé. Epitaphe sur le flanc « Marie Lebrun, 1877-1958 ».
<u>Carré C 1-26 :</u>
Obélisque, couronne d'étoiles et de fleurettes, trois étoiles groupées, croix en relief, Michel Dumont/né en cette paroisse le/28 7bre 1776/ décédé à Vire/le 20 février 1854/ Priez Dieu pour lui/Alexandre Lainé.
Cippe ou stèle, fronton triangulaire, mains croisées, sarcophage tectiforme, souvenir d'un bon époux, P Hubert, décédé en 1869, M Guilbert son épouse (décès non précisé, peut ne pas y être inhumée). Souvenir une bonne mère Vve Guilbert née Guézel décédée en 1853. Pater Ave.
Statuette en biscuit sur socle granit, plaque de fonte d'aluminium, Roger Lebailly (1937).
Tombeau enfant, dé, statuette en biscuit, porte-couronnes, Roger Auvray (1931-1937)
Croix de fonte enfant, angelot, faisceaux de rayons, lierre, faisceaux de lierre (feuilles et baies), Raymond, Roger Essirard (1906-1910).
Croix de fonte enfant, demi ronde, angelot s'agrippant à la croix, large brelage à double cordon, liane et couronne de fleurettes multiples. Plaque de fonte d'aluminium déposée « Maria Marie, 1937, veuve Souty.
Plaque de fonte d'aluminium, parchemin, Vve Souty née Maria Marie (1933)
Tombeau et clôture de sépulture d'enfant, dé surmonté d'une statuette en biscuit, porte couronnes, Emile René (1931)
Croix de fonte ajourée, faisceaux de feuillage, Christ en croix intégré, grand nimbe, deux anges de profil, encensoir, IHS, Ange Lenoir (1922)
Tombeau, haute croix fleurdelisée, granit, couronne de tanaisies, Alphonse Barbot (1916), Maria Delaize (1937), Eugène Barbot, René Barbot (1918), Marie Barbot (1897).
Croix de fonte ronde, lis sur tige, roses en liane, Christ appliqué (tête basse) plaque de fonte d'aluminium isolée parchemin, Constant Polin

Le cimetière est de nouveau agrandi sur décision du conseil municipal en date du 4 juin 1899 par l'acquisition d'un terrain contigu vers l'est contenant 22 ares 74 centiares, nommé « la Croix » et appartenant aux héritiers de Jean, Aimable Husson, pour 1700 francs. Son appropriation est décidée le 31 décembre 1899. Elle se consiste par l'enlèvement de la clôture en épines.

Le conseil municipal décide, devant les demandes de concessions de terrain dans le cimetière pour fonder des sépultures privées, le 8 janvier 1865, de fixer un tarif et d'établir un projet de règlement dans lequel il prévoit de réserver pour les processions le terrain à proximité de la croix.

Les sépultures et monuments funéraires :

Le dortoir conservait encore, en 2005, lors de ma visite, cent quinze croix de fonte parmi lesquelles figurent quelques modèles de belle qualité (exemple : croix de fonte de la sépulture d'Anna Dujardin, décédée en 1918).

Huit sépultures disposent de grille de fonte et de fer forgé dont certaines très intéressantes. Soixante-deux monuments en élévation donnent du rythme à l'enclos, essentiellement de hautes croix sur stèles.

Quelques monuments funéraires de pierre méritent une conservation, ce sont notamment : le mausolée de granit et de marbre blanc de la famille Féron-Thuillet (dates extrêmes : 1886-1912) avec la statue en fonte (?) d'un ange gardien déposant une couronne ; la stèle de marbre blanc de la famille Clérault-Gourbin ; les obélisques des familles Frémin-Piel la Vallée, Le Ber et autres familles ; les colonnes romantiques brisées en marbre blanc ou granit.

Les épitaphes des sépultures révèlent la présence d'ecclésiastiques, président de fabrique, conseiller municipal, morts pour la France en 1914-1918 et 1939-1945, etc. La conservation de ces sépultures dites historiques est à désirer. Des plaques d'identification en tôle émaillée, fonte d'aluminium, laiton contribuent à une meilleure connaissance historique de cet espace. Il serait souhaitable lorsque qu'il est nécessaire de relever des sépultures de sceller ces plaques dans un endroit accessible et protégé du mur du cimetière pour les y fixer.

Quelques sépultures de soldats « morts pour la France » sont conservées en ce lieu. Je cite ceux tombés à la seconde guerre mondiale : Florent Sévalle, inhumé le 18 novembre 1949, Archange Marcel, inhumé le 9 octobre 1948, Jean Eguay, inhumé le 3 février 1949. Les sépultures d'ecclésiastiques : tombeau de l'abbé Jean Deshayes, curé de Bricqueville-sur-mer, décédé à l'âge de 57 ans, le 17 avril 1955, offert par les paroissiens ; tombeau de l'abbé Eugène Pautret, curé de Bricqueville-sur-Mer de 1911 à 1947, né à Saint-Martin-de-Landelles le 13 février 1874, décédé le 4 février 1947 à l'âge de 73 ans « miséricordieux Jésus donnez lui le repos éternel » ; tombeau avec 6 torches enflammées retournées de l'abbé Louis Lenormand, qui fut vicaire de Réville, né à Bricqueville-sur-Mer le 11 juillet 1862, il y décéda pieusement le 3 février 1888 « in memoria aeterna erit justus». Ce tombeau est signé de Charles Montaigne à Coutances ; tombeau de monsieur l'abbé Duchemin, curé du Hommet-d'Arthenay, décédé le 31 mai 1870 ; tombeau de monsieur l'abbé Leber, décédé vicaire à Vesly, né le 10 janvier 1896 « bon, pieux, aimable, les jours de son sacerdoce furent trop courts mais pleins de mérites devant le seigneur. Il fut ravi au diocèse et à sa famille désolée dans sa 24e année, de profundis » ; très belle croix de la sépulture de l'abbé Jacques Prosper Turgot, né à Ancteville, décédé curé de cette paroisse le 19 juin 1872, à l'âge de 72 ans, de profundis. Trois des sépultures ecclésiastiques semblent abandonnées. La croix inclinée de la tombe de l'abbé Turgot et l'épitaphe érodée nécessite une vérification du lieu de naissance. Tombeau sarcophage en granit bouchardé et poli sur la sépulture de l'abbé Lucien Folliot / 1925-2009 / curé de Bricqueville-sur-Mer et Muneville-sur-Mer 1967-2009. Il n'était plus curé depuis 2005. Un important effort de nettoyage a été récemment entrepris (en 2005) sur la plupart des tombeaux des anciens curés. L'héritage funéraire de Bricqueville-sur-Mer nécessite d'entrer dans l'église paroissiale et de se diriger vers le chœur, devant le sanctuaire. Une très belle dalle tombale est enchâssée au sol. Le conseil municipal exprime dans sa délibération du 19 juillet 1908 qu'à titre de reconnaissance et pour répondre au vœu de la population et de la famille du défunt, il serait logique de déposer les restes de monsieur le curé Germain dans l'église. Une belle pierre tumulaire, tout en mosaïque de tesselles de terre cuite, signée « Grazianni / Saint-Lô » recouvre la sépulture de l'abbé Germain dont l'inscription tumulaire nous dit : « ci gît / en cette église / construite par ses soins / avec le concours / de ses / paroissiens / le corps de Mr J. Emile / Germain / né à Quibou en 1832 / prêtre en 1861 vicaire / de Bricqueville s/mer / 1862-1872 curé sur la / demande de ses paroissiens / 1872-1906 / chapelain épiscopal / décédé le 23 juin 1908 / miséricordieux Jésus donnez / lui le repos éternel ».

Le curé évoque les croix sur le territoire parmi lesquelles il cite « un socle de croix de granit, seul vestige du cimetière de l'église Saint Jean de Maire d'après la tradition et dont on ne trouve aucune existence de cette troisième paroisse ». Ce socle est devenu par la suite (après 1950) une croix de chemin, route du village Maire « en souvenir de l'église St Jean de Mer / 1789-1953.» La persistance de cette opinion sur l'existence d'une paroisse « Saint Jean de Maire » est assurément une vue d'esprit qui ne trouve aucun enracinement dans les textes anciens mais qui peut être la conséquence de cette cure à deux portions : le curé de la 1ère (dite portion de Saint Vigor) et celui de la 2e portion (dite de Saint Jean) sont nommés et présentés par le seigneur. C'est peut-être en raison de cela que s'est perpétuée, sous la forme d'une croix de chemin dressée au village au Maire, l'idée d'une paroisse totalement inconnue sous le nom de Saint-Jean-de-Mer (lieu-dit désormais connu sous le nom de « village au maire ». L'opuscule écrit par A Drouet et imprimé en 1895 sous le titre « Saint Vigor, évêque de Bayeux, patron de Bricqueville-sur-Mer » est le seul à évoquer l'existence d'une église Saint Jean-Baptiste au village Saint-Jean-de-Mer (article rédigé sous la responsabilité de l'abbé Lebas).

Les cimetières de Coutances vus par le curé en 1950

L'ancien cimetière Saint Nicolas : il était situé près du Carmel, mais on n'y inhumait plus depuis le nouveau cimetière, route de Lessay. Pendant l'occupation, les allemands y inhumèrent avec honneur leurs soldats et restaurèrent les tombes des leurs 1914-18. Les soldats victimes de la libération y furent enterrés. Tous ces militaires ont été relevés en 1949 et regroupés dans les cimetières militaires. La municipalité vient (début 1950) de décider la suppression totale du cimetière. Le calvaire central est démonté et va être rétabli près de la fosse commune au grand cimetière où sont transportés les corps et monuments des concessions perpétuelles, notamment celui de M Lesplus-Dupré, ancien supérieur du séminaire, vénéré par M Blouet.

Les cimetières : en 1865, il y avait deux cimetières à Coutances, l'un pour Saint Pierre, situé rue Geoffroy-de-Montbray, l'autre pour Saint Nicolas, contigu au carmel. Dans celui de Saint Pierre, qui existe encore, non plus droit à la sépulture en ce lieu que les familles qui ont des concessions. Dans ce cimetière est la tombe de l'abbé Toulorge, martyr de la Révolution, exécuté à Coutances sur la place de la Croûte, le 13 octobre 1793 (le curé écrit par erreur 1893). Une plaque en métal accolée au mur indique où est cette tombe.

Le cimetière actuel de Coutances, qui date d'un demi-siècle environ, est situé sur la route de Lessay, à peu de distance de la rue de l'Ecluse-Chette. Une croix centrale le domine. Il est soigneusement entretenu par la municipalité. Un endroit est réservé à la sépulture des soldats français ou belges qui ont combattu et sont morts et au cours des deux guerres. Dans un autre coin de ce cimetière reposent les victimes du bombardement de Coutances en 1944. Au milieu s'élève un monument pour perpétuer leur mémoire. Chaque année des visites officielles s'y font de la part de la ville, notamment à la Toussaint et aux cérémonies patriotiques. Les carmélites avaient leur cimetière dans l'enclos du carmel à l'angle sud. Les sept tombes y sont encore, l'une d'elles est celle d'une supérieure, sœur du général de Sonis. Les sulpiciens ont leur cimetière contigu à la chapelle de la Guérie. Les anciens supérieurs et directeurs morts à Coutances depuis 100 ans y sont l'objet de la vénération des séminaristes. Les tombes récentes sont celles de messieurs Blouet, Lenoir et Leconte.

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

34 Rue du docteur Regnault, 50450 Hambye

Téléphone fixe : 02 33 61 45 49
Téléphone : 06 87 56 35 58
Courriel : patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

patrimoinevaldesienne.fr

(1925) époux Lecoq.
Tombeau, sarcophage, croix en relief, granit bouchardé, René Durand, instituteur (1922) et Pauline Barbot, sa mère, (1878-19..).
Tombeau contemporain, famille Rebourg André. Plaque « tes amis du jumelage Mouen Mondrainville Retzstadt ».
Croix de fonte ronde, lis et roses sur tiges, liane de roses, brelage cordon, Christ appliqué (tête haute) plaque de fonte d'aluminium, parchemin (1900)
Croix de fonte cubique, pointes de diamant, faisceaux de bouquets d'acanthes (par trois), lis stylisé aux angles, lierre, Christ appliqué (tête haute) Jacques Roger (1931) Marie Roger (1938).
Tombeau contemporain, courte stèle, famille Louvrier-Renault dont leur fils René (1945-1965) décédé soldat (classe 1965).
Tombeau, haute croix fleurdelisée, décor trifolié, granit, sarcophage tectiforme, granit bouchardé, Georges Chantreuil, conseiller municipal, 1887-1929, Louise Festu 1890-1965.
Plaque de fonte d'aluminium parchemin « *Maria, Lucile Goulhot épouse Désiré Hardy (1894) « tu fus la consolation sur la terre, le souvenir restera gravé pour toujours chez celui dont tu as été la douce et fidèle compagne pendant 10 ans* ». Vestiges de croix de fonte. *A préserver.*
Croix de fonte ronde, arbre de vie, lis, roses sur tige, fleur groupée (lilas, orchidée) brelage cordon, Christ appliqué. Plaque de fonte d'aluminium isolée, parchemin, Auguste Langlois, époux de Jeanne Eprit (1900)
Tombeau sarcophage, granit bouchardé, pensée en relief au croisillon, Jules Dul (1932), Léa Lemière (1934).
Tombeau, stèle art décoratif, croix rayonnante, granit poli, Henri Chesnel (1945) et son épouse Lucienne (1893-…). Très belle bruyère en pleine terre.

Cippe en granit avec entablement, amortissements et urne sommitale, épitaphe en relief.

Tombeau, haute croix fleurdelisée, faisceau de trois feuilles dans le lis, granit bouchardé et poli, George sarcophage moderne, granit bouchardé, croix en relief (granit poli) et croix incrustée en régule.
Fragment de croix de fonte ajourée, arcature trilobée, ange gardien tenant deux enfants, pinacles, Victoire Champion épouse Victor Legorgeu (1896).Plaque de fonte d'aluminium signée Morel, Vire.
Tombeau, haute croix trilobée, granit bouchardé, porte couronne, Albert (…) famille De Bus.
Encadrement de sépulture avec deux dalles et deux croix de fonte. Croix de fonte nimbée posée sur dalle tombale (très beau spécimen à préserver par tous les moyens), Christ en croix intégré, grande couronne du crucifié en nimbe, Jean Aumont (1890) Marie, Victoire Martin (1904).
Croix de fonte nimbée posée sur le sol (très beau spécimen à préserver par tous les moyens), nimbe feuillu, Christ en croix intégré, deux anges priant, de profil, plaque de fonte d'aluminium en forme de cœur, signée Galzi, Vire, Victor, Eugène Barbot (1890).
Encadrement de sépulture avec six bâtons ronds, de fonte, à croix sommitales, ailerons en volutes, chaînes (à préserver par tous les moyens). Haute croix métallique. Bon état.
Tombeau sarcophage (monumental), granit poli, pilastres lisses, croix en relief, bouquet en relief, un flanc tombé, Clément Levergeois (1890) et Levergeois née Hedou (1922), madame Hédou née Lepeltier (1883). *A préserver.*
Tombeau dalle granit et colonne de vie brisée, marbre blanc de Carrare, croix en relief et couronne de tanaisies, Madeleine Jamet (1933). *A préserver.*
Croix de fonte ronde, liane de lierre, Marie Marie (1980). A suivre.